Græjis ingenium, Græjis dedit ore rotundo
Muſa loqui, præter laudem nullius avaris.
Romani pueri longis rationibus aſſem
Diſcunt in partes centum deducere. Dicat
Filius Albini : ſi de quincunce remota eſt
Uncia, quid ſuperat ? poteras dixiſſe : triens. Eſto.
Rem poteris ſervare tuam. Redit uncia, quid fit ?
Semis.

PLUTON.

Depuis long-tems on n'entend que ces deux Ombres. . . . . Quand vous étiez là-haut, il vous étoit libre de diſputer ſur toute choſe. Ce n'eſt point ici le Roïaume des conteſtations, mais du ſommeil & de la paix.

NEWTON. Cette Ombre veut introduire le Scepticiſme juſques dans votre . . . .

PLUTON. Ce n'eſt pas de quoi il eſt queſtion. Il s'agit de vous taire, & de ceſſer toute diſpute.

NEWTON. L'évidence de la vérité demande....

PLUTON. Quoi ! vous diſputez encore . . . . Voilà bien de l'audace pour une Ombre, qu'un ſouffle fait évanoüir. Encore un moment, je ſouffle.

NEWTON. Je lui prouverai par l'Algèbre.....

PLUTON. C'en eſt trop. Je ſouffle .. fu .. fu .. fu . .

APrès avoir réfuté le *Chriſtianiſme dévoilé* par l'*Apologie de la Religion Chrêtienne*, Mr. Bergier attaque le *Dictionnaire Philoſophique* dans un autre Ouvrage fort court, mais fort énergique, qu'on voit à la fin du ſecond Volume de l'Apologie, ſous ce titre : *Suite de l'Apologie de la Religion Chrêtienne, ou réfutation des principaux articles du Dictionnaire Philoſophique.* Ce Dictionnaire rien moins que Philoſophique, cet Ouvrage flétri de tous les Tribunaux, jetté par Sentence du Parlement de Paris au feu, auquel il avoit formé les jeunes gens exécutés à Abbeville en 1766, n'eſt qu'une rapſodie informe de tout ce que Voltaire a jamais écrit : il a été réfuté d'avance dans tous les Livres qui ont parlé du Chriſtianiſme. Pluſieurs Auteurs néanmoins ont pris la plume pour le combattre. Nous avons parlé